



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vi De la glorieuse Transfiguration de nostre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

tez, imitons hardiment ses vertus & exemples: car ceux qui le feront ainsi ne demeureront jamais confus.

A Rome sur le mont Esquilin, se fait la dedicace de l'Eglise sainte Marie aux Neiges, qu'on appelle sainte Marie Majeure. A Rome mesme endurerent 23 martyrs, lesquels durant la persecution de Diocletian, eurent les testes tranchees sur le gradier du Cocombre. A Aulbourg en Allemagne se fait la feste de sainte Aude laquelle estant Payenne & desbauchee, fut conuertie par la doctrine de S. Narcisse Euesque, baptisee avec toute sa famille puis bruslee pour la Confession de la Foy. A Acoli en la Marche d'Ancone S. Amadio Euesque & martyr, sacre par S. Marcel Pape, & enuoye la pour prescher l'Euangile y recut la couronne de martyr sous l'Empereur Diocletian. En Anioche S. Eulgenie soldat, age de 110. ans, reprochant à Julien l'apostat qu'il ne seruoit plus la foy de Constantin le grad, sous lequel ce vieillard auoit porte les armes, eut la teste tranchee, par le commandement de cet impie. A mesme iour moururent les SS. martyrs Canadie, Canidian & Sobele Egyptiens. A Chalonis se fait la feste de S. Mense citoyen Romain, lequel auant est sacre Euesque de ladite ville par l'apostre S. Pierre, conuertit à la verite de l'Euangile ce peuple qui luy auoit esté ennemy, & mourut chargé d'age & renommé pour ses vertus & merites. A Aulim deceda S. Casian Euesque & Confesseur. En Angleterre S. Oswald Roy, les gestes duquel ont esté conuectes par le venerable Bede Prestre. A mesme iour trespassa S. Nonne, mercede S. Gregoire de Nazianze. Et en la Marche d'Ancone sainte Marguerite versue.

DE LA GLORIEUSE TRANSFIGURATION de nostre Seigneur.



Eglise Catholique le sixiesme iour d'Aoult celebre le mystere de la glorieuse Transfiguration de nostre Seigneur Iesus-Christ, qui est en verite vn grand témoignage du mystere de la tres-sainte Trinite, de celui de l'Incarnation, de la maistrise, ou doctorande du Fils de Dieu, & de la gloire en laquelle il viendra iuger les viuans & les morts, reformer la foiblesse des corps corruptibles, & les conformer au sien, qui est vn grand repos & soulagement à tous les enfans d'Adam, qui voguent avec tant de perils & trauaux parmy les vagues orageuses de ce monde, & aspirent au port tranquille de la felicite erernelle. Voycy l'occasion que print nostre Seigneur de se transfigurer. Aussi-tost que le bien-heureux S. Pierre Apostre illumine de la celeste clarté, cōfessa que nostre Sauueur I. C. estoit Fils de Dieu viuant, & qu'en recompense de ceste confessiō, nostre Seigneur promit de luy donner les clefs du Royaume des Cieux, il commença à aduertir de l'ors ses Disciples, que les Scribes & Princes des Prestres luy deuoient beaucoup faire endurer en hierusalem, iusqu'à le faire mourir: mais qu'il resusciteroit apres sa mort. Car ayant establi sa diuinite par la bouche de saint Pierre, & fait croire aux apostres qu'il estoit Dieu & Fils du vray Dieu, il voulut leur monstrer qu'il estoit tellement Dieu, qu'il estoit aussi homme, & qu'il auoit pris nostre chair afin de patir, & se

liurer volontairement à la mort pour la satisfaction de nos offenses, toutesfois, en telle maniere que la mort qui sembloit victorieuse, demeurast vaincū sous ses pieds. Et comme Pierre, à cause de l'amour qu'il luy portoit, ignorant le mistere de la Croix, le voulut destourner de ceste resolution: nostre Seigneur blasma ceste affection humaine & charnelle dont il estoit poullé, & de là print subiet de prescher labnegation & mortification de nous-mesmes, que chacun deuoit prendre sa croix, & le suiure, & perdre la vie pour luy, afin de la gaigner, la hayr, de peur de la perdre. Et adiousta que le Fils de l'homme deuoit venir en gloire & maiesté, pour donner à chacun le loyer de ses ceuures, & qu'aucuns de ses Disciples qui estoient là presens auparauant de mourir, le verroient en son regne. Pour confirmer donc ce que saint Pierre auoit confessé par la voix & tesmoignage du Pere Eternel, afin qu'ils ne fussent point scandalisez quand ils le verroient mourir, sçachans qu'il estoit le Seigneur de la vie & de la mort, qu'il mouroit volontairement, & resusciteroit: de peur aussi que le chemin du ciel ne leur semblast trop rude & scabreux, pensans que toute la doctrine de nostre Seigneur Iesus-Christ ne consistoit qu'en mortification, abnegation, croix peines, & amertumes: & qu'ils ne perdissent courage es grandes difficultez qui leur suruendoient à la longue, nostre Seigneur voulut se transfigurer; & leur donner vn essay de sa gloire, vne monstre & figure de la recompense & felicite qui leur estoit promise. Pour cet effet, les Euangelistes disent qu'il print avec foy Pierre, Iacques & Ieā son frere (qui estoient ses plus familiers, avec lesquels il traitoit des choses secretes, & ceux qui le deuoient voir transsuer sang & eau dans le iardin) lesquels il mena sur vne haute montagne à l'escart, & se transfigura deuant eux. Nostre Seigneur se contenta de trois Disciples, il ne faut pas dauantage de tesmoins; car voulāt tenir secret ce mystere sacre, s'il en eust mené dauantage, il eust esté aussi-tost sceu & diuulgue. Le texte ne designe point à quelle montagne il les mena, neantmoins, c'est la commune opinion & rradition que ce fut sur le mont de Thabor, qui est aupres de la ville de Nazareth, & comme dit saint Hierosme, il est au milieu de la campagne de Galilee, rond & fort esleue. Le mesme saint Hierosme, Bede & saint Iean Damascene, afferment que la Transfiguration se fit sur le mont de Thabor, qui estoit renommé à cause de sa victoire que Barac & Debora y gaignerent sur Sisara Capitaine general de Iabin Roy de Chanaam, & beaucoup plus à raison que nostre Seigneur y prescha ce long & admirable Sermon de la montagne, qui est vn epilogue & sommaire de toute la doctrine & perfection Chrestienne. Et saint Pierre appella ceste montagne, Sainte, parce que nostre Seigneur auoit marché dessus, & que sa diuine Maiesté y auoit operé de si hauts & si excellens mysteres.

Nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ

môta au haut, comme il auoit autrefois accoustumé, pour demeurer toute la nuit en oraison, & nous enseigner que la solitude & silence font à propos à certain exercice, & que l'inquietude & tumulte luy font grand desbourbier: & que pour receuoir les splendeurs de la lumiere diuine, & acquerir la perfection, nous deuous lasser les vallées & bas lieux, pour monter au sommet des vertus, où l'ame se transforme en Dieu. Nostre Seigneur se transfigura aussi en la montagne, & se fit veoir glorieux, d'autant qu'il deuoit bien-tost apres estre desfiguré, & mis en Croix sur le mont de Caluaire. Encore qu'en l'un il manifeste la gloire de son corps en lieu solitaire, deuant trois Disciples, & en l'autre il descouurit son ignominie & tourmens à toute la ville de Hierusalem; pour nous enseigner quel cas nous deuous faire des choses, brisant & refrenant les appetits de l'honneur & vaine gloire, & ne craignant le deshonneur & le iugement des hommes pour l'amour de nostre Seigneur. Bref, il monta sur la montagne, parce que Dieu descouure ordinairement sa gloire es montagnes qui sont plus proches du Ciel, & plus estoignées des hommes, ainsi qu'on void en la Maïesté de Dieu, qui se descouurit à Moÿse sur le mont de Sinay, qui (comme dit saint Hilaire) fut vne ombre de la Transfiguration. Nostre Seigneur estant donc en ceste montagne, se mit (comme dit saint Luc) en oraison, & semble que ce deuoit estre sur le soir que cela arriua, parce que les Apostres estoient fort endormis, & le mesme saint Luc dict que descendant le lendemain de la montagne, vne grande multitude de peuple vint au deuant de luy: ce qui donne à entendre qu'il auoit esté en la montagne la nuit auparauant, de maniere qu'il est à presumer que ce fut vn merueilleux & agreable spectacle, de voir parmy les tenebres d'vne obscure nuit nostre Seigneur plus clair que le Soleil. Iesus-Christ faisant son oraison se transfigura deuant ses Disciples, lesquels se refuseillans de ce pesant sommeil, virent sa glorieuse face, & tout le reste du corps plus luisant que la lumiere, & ses habits plus blancs que neige: ils virent aussi moÿse & Helie à ses deux costez pleins de maïesté, & participoient par reuerberation de la lumiere & gloire qui sortoit de nostre Seigneur. discouras avec luy de l'excez & de la mort, que pour accomplir les propheties, il deuoit souffrir en Hierusalem. Nostre Seigneur ne chagea pas la substance de son corps, mais il reuestit d'vne nouvelle clarté, laquelle, ou penetra la substance de tout son corps, & les plus interieures parties d'iceluy (à la façon que les Saints feront au Ciel vn crystal lumineux & transparât, ainsi que saint Hierosme & saint Iean Damascene disent, qu'il fut veu avec la mesme clarté que les Saints se verront au iour du iugement) ou bien ceste clarté (ce qui est plus probable) occupa seulement la superficie du visage, qu'elle embellit, & le rendit plus clair que le Soleil, selon l'aduis de saint Thomas & des autres: Et que ceste immense lumiere redôdoit de la face

dans les mains & autres membres du corps de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, comme disent saint Hierosme, s. Angustin & de Lira. Dauantage, la clarté du corps deuoit son vestement plus blanc que neige. Car l'Euangeliste pour exprimer l'excellente splendeur de nostre Seigneur, & nous donner à entendre qu'elle estoit souueraine & incomprehensible, il la parangonne à la clarté du Soleil: car il n'y a rien entre les creatures de si clair que le Soleil, & pour la mesme cause, il compare la blancheur des habits de Iesus-Christ à celle de la neige, d'autant que nous n'auons rien de plus blanc que cela. Les Euangelistes appellerent ceste montagne glorieuse en la montagne, avec ceste extraordinaire clarté, Transfiguration, encore qu'il ne print autre forme ny figure, neantmoins il altera celle qu'il auoit auparauant par vne nouvelle splendeur, & merueilleuse clarté. Supposons qu'en regard au corps passible & mortel que nostre Seigneur auoit pour lors, cela semble auoir esté vn miracle: neantmoins, si nous considerons la fontaine d'où procedoit ceste souveraine lumiere, nous trouuerons qu'il n'y en a point eu en cela, parce qu'elle naissoit de la diuinité, & de la gloire que possedoit son ame tres beniste: laquelle dès l'instant qu'elle fut vnice au corps, vid Dieu, & fut bien-heureuse: & d'elle deuoit redonder dans ce corps la participation de ceste gloire, & les quatre qualitez dont iouissent les bien-heureux en leurs corps glorieux & conforme: Mais nostre Seigneur, afin de pouuoir souffrir en la chair qu'il auoit prise pour nous, retenoit la gloire de son ame, de peur qu'elle ne redondast en son corps avec vn éternel miracle: & maintenant pour nous aymer & encourager à son seruice, & pour les autres raisons que nous auons dites, il lascha la bride, & laissa ceste tres-saincte ame communiquer à son corps, ce dont elle luy deuoit tousiours faire part: d'icelle n'en eust esté retenuë pour nostre bien. Et cela (comme nous auons dit) ne fut pas vn miracle: car si vne pierre, qui de son naturel est pesante, & encline à son centre, demeureroit suspendue & arrestée en l'air, ce seroit vn miracle: mais si luy ostant cet empeschement on la faisoit tomber à bas, on n'estimeroit pas cela vn miracle, d'autant que c'est le propre naturel de la pierre, & l'autre estoit violent & contre sa nature.

Toutesfois, l'Euangeliste dict que Moÿse & Helie s'apparurent avec nostre Seigneur en maïesté, afin d'estre tesmoins de sa glorieuse Transfiguration. Helie vint du lieu où il estoit en corps & en ame, & Moÿse (comme dict saint Thomas) vint avec son ame seule, prenant vn corps aérien, comme font les Anges quand ils nous apparissent, encore que selon le sens plus conforme à la lettre de l'Euangile, il semble que Moÿse ait ressuscité, & soit venu en son propre corps, ainsi que disent Terrullien, Origene, Ireneë, Cyrille, saint Hierosme, saint Angustin, & autres bons auteurs. Nostre Seigneur vouloit que Moÿse & Helie se trouuassent presens,

6. parce que Moyse estoit la figure de la Loy & Helie des Prophetes: Or la Loy & les Prophetes portent tesmoignage de Iesus-Christ. Et aussi afin que les Disciples qui auoient ouy dire que Iesus-Christ estoit Helie, ou hieremie, quoy que ce soit l'un des Prophetes, creussent le contraire, voy ns Helie en propre personne au costé de nostre Seigneur, qui estoit le maistre d'Helie, & aussi pour se montrer le Seigneur des morts & des viuans: car Moyse estoit mort, & Helie vit encore: Moyse fut le Legislatueur, & le Prophet le plus estimé & honoré entre les hebreux, & Helie le plus jaloux de la gloire de Dieu, & de l'observation de sa Loy: c'est pourquoy ces deux furent eleus entre tous les Prophetes, pour tesmoigner que Iesus-Christ ne contredisoit point à la Loy de Moyse, tant s'en faut, il l'accomplissoit, & en toutes ses actions cherchoit & procurait la gloire de son Pere Eternel. Sainct Hierosme dit, que pour autant que les Scribes & Pharisiens demanderent à nostre Seigneur Iesus-Christ un signe du Ciel, il le voulut donner aux Disciples, faisant venir Helie du Ciel, & resuscitant Moyse des Lymbes, pour nous declarer qu'il pouoit faire des miracles au sommet du Ciel, & dans le profond de l'enfer. Que si ceux qui ieuinent le plus, & se priuent pour l'amour de Dieu des friands morceaux, meritent d'estre les mieux traittez des mets spirituels que Dieu prepare aux siens, qui deuoient estre conuiez à ceste table & banquet Royal, sinon ceux qui auoient ieuné quarante iours comme le Sauueur, sans boire ny manger, à sçauoir moyse & Helie: Neantmoins c'est vne chose merueilleuse que ces deux excellens Prophetes pendant que nostre Seigneur estoit en ceste grande Maicsté, luy parloient du mortel excez qu'il deuoit souffrir en Hierusalem. Excez véritablement d'vne infinie sapience, par lequel celuy qui est la sagesse du Pere, & auquel sont enclous tous les tresors de la sagesse & science de Dieu, fut traité & mocqué comme vn insensé, demeura muet deuant ceux qui l'accusoient pour sauuer par l'ignominie de la croix, ceux qui croioient en luy, & montrer que toute la sagesse du monde n'est qu'vne pure demence & folie deuant Dieu. Ce fut vn excez de charité, que nostre Seigneur ayt tant aimé l'esclau qui l'auoit offensé, que de luy vouloir conseruer la vie mourant pour luy, & payant d'vne honteuse & douloureuse mort la peine qui estoit deuë au peché de l'homme: ce fut vn excez d'humilité, d'obediencie, de pureté, de patience, de douceur, & de toutes les autres vertus tres parfaites & diuines, qu'il nous a enseignées dans la chaire de la croix, comme l'vnique maistre venu du ciel. Les Apostres s'esueillèrent, & virent ceste admirable vision: ouyrent les discours de Moyse & d'Helie avec nostre Seigneur, & cogneurent que c'estoit moyse & Helie: car ores qu'il ne les eussent iamais veus, par reuelation diuine, par ceste lumiere de gloire qu'ils auoient, il les peurent bien cognoître: peut estre aussi par les paroles que chacun d'eux disoit à Iesus-Christ discourant qu'il e-

6. stoit. Lors qu'ils se separoient, prenans congé de Iesus-Christ, saint Luc dit que saint Pierre, comme le plus feruent, & qui ne prenoit nullement plaisir à ouyr parler de la mort & passion de son Maistre, luy dit: Seigneur, nous sommes bien icy, faisons-y trois tabernacles, l'un pour vous, l'autre pour Moyse, & le troisieme pour Helie: mais l'Euangeliste adiouste qu'il ne sçauoit ce qu'il disoit. Il auoit vne telle ioye interieure de ceste vision celeste, qu'il pria, estant tout hors de soy, & sans se souuenir d'aucune chose humaine, ny se vouloir départir de ceste suauité qu'il saouroit: Pierre ne sçauoit ce qu'il disoit, parce que tout le monde estant en tenebres, il vouloit cacher & retenir sur la croupe de ceste montagne le Soleil de Justice qui le deuoit illuminer: il ne sçauoit ce qu'il disoit, d'autant que Iesus-Christ estant venu au monde pour pastir, il l'en vouloit empescher: ou bien parce qu'au département de ces tabernacles qu'il vouloit baillir, il esgaloit Moyse & Helie à Iesus-Christ: il ne sçauoit ce qu'il disoit, parce qu'estant homme passible & mortel, il pensoit pouuoir iouyr de la felicité, sans passer le droict de la mort, ou pource qu'il cherchoit en la terre ce qui ne se trouue qu'au Ciel. Il vouloit se reposer au lieu de trauailler: & iouyr durant son exil, gaigner la victoire sans combattre la couronne sans barailier, le loyer sans seruice, le denier qui se paye au soir du iournalier, au parauant que d'auoir trauaillé en la vigne: il ne sçauoit ce qu'il disoit, parce qu'il se contentoit de voir seulement la gloire du corps de nostre Seigneur qu'il tenoit pour vne souueraine felicité, encore que ce ne fust pas vne goutte de ce fleuve qui resioiuit la ville de Dieu, & comme vn petit traict de ce vin precieux qui enyure les citoyens celestes. Toutesfois si Pierre dit cela, n'ayant tasté qu'vne goutte de ce nectar celeste, que feroit-il s'il beuuoit à pleine gorge de ce torrent impetueux des voluptez, & de ceste plantureuse table de ceux qui voyent & iouyissent de Dieu, desquels il est luy mesme le repas: ce n'est donc pas de merueille si Pierre faillit à parler, parce qu'il estoit troublé, estonné, rauy & hors de soy es choses hautes & diuines, qui excèdent & surpassent entierement nostre foiblesse: il ne se faut pas esbahir si les hommes faillent à parler: il se faut bien plus estonner, qu'il se trouue des hommes (si on les doit ainsi appeller, & non pas des bestes bruttes) qui sont tellement attachés aux choses fragiles & caduques de ceste miserable vie, que les espines leur sont roses & les chardons des delectices: le miel du miel, & la mort mesme leur vie, dont les ceures au defaut des paroles, disent, Nous sommes bien icy, & y demureront volontiers eternellement, si on les y laissoit, contre lesquels saint Bernard s'escrie en ceste sorte: *Comment est-il possible qu'il fasse bon demeurer icy? au contraire, c'est vne chose fascheuse, dure, & perilleuse: car il y a trop de malice, & peu, ou point de sagesse: toute chose est gluante, glissante, obscure, pleines de filets, de pechez, où les ames sont en hazard, où l'esprit*

6. *s'afflige: au dessous du soleil, il n'y a que vanité & affliction d'esprit.* Mais pour retourner à S. Pierre, il eut raison de dire: S'il vous plaist, Seigneur, se remettant du tout à la diuine volonté.

Pendant que saint Pierre disoit cela, il se trouua enuironné d'une claire & reluisante nuée du Ciel, en laquelle il ouyt vne voix qui luy dit: *Voicy mon fils bien-aymé, auquel ie me suis toujours delecté; escoutez-le.* La nuée vint, parce que Dieu a accoustumé de monstrier sa Majesté es nuées, comme en vne chose haute & sublime, afin de nous faire entendre que celui qui parle, ou paroist en icelle, est le souverain Seigneur du Ciel, & vray Dieu, aussi pour donner à cognoistre que ceste voix qu'ils ouyrent, estoit la voix de Dieu mesme, & non d'autres: & que les yeux des Apostres peussent sans s'esblouyr, souffrir l'immenfesse clarté de ceste diuine lumiere; il estoit conuenable que la nuée fust tres-claire, & non obscure, & tenebreuse, comme celle qui apparut sur le mont de Synay, d'autant qu'elle ne venoit pas pour espouuenter comme l'autre, ains pour enseigner: aussi qu'elle deuoit estre proportionnée à la gloire de la Transfiguration de nostre Seigneur, qui se presenta lors: on ouyt de la nuée vne voix du Pere Eternel, qui dit: *C'est icy mon fils bien-aymé, auquel ie me suis delecté; escoutez-le.* Voulant dire: C'est mon vray fils naturel & consubstantiel, auquel ie me suis pleu, par lequel ie me suis appaisé & reconcilié avec l'homme, & toutes choses qui me sont agreables, me plaisent à cause de luy: c'est luy que vous deuez ouyr, c'est vostre precepteur & vostre maistre: dont les propos sont paroles de vie, dont la doctrine est diuine, dont l'obediencie est felicité: c'est luy que vous deuez escouter, non pas Pierre, qui ne scait pour ceste heure ce qu'il dit: ny Moysé, parce qu'il est muet: ny Helie, parce qu'il ferme le Ciel de sa langue, & en fait descendre le feu: c'est icy le vray legislateur, la fin de tous les Prophetes, la guide & le chemin du ciel, le pourtraict de toute saincteté, la figure de ma substance, c'est luy que vous deuez suivre & imiter, c'est à luy à qui il faut obeyr, si vous voulez estre mes enfans adoptifs, comme il est mon Fils vnique & naturel: les Apostres tombèrent sur leurs faces, tous tremblans & espouuentez de ceste voix esclatante, parce que la foiblesse humaine n'est pas capable des choses si hautes & diuines, si le Seigneur qui les luy communique, ne le reuele & fortifie comme nostre Seigneur fit icy, s'approchant d'eux, & les touchant de la main (ainsi que l'on a accoustumé de faire à ceux qui sont palmez & esuanouïs) & leur dit, qu'ils se leuassent, & n'eussent point de peur. Et en descendant de la montagne, il leur defendit de dire à personne ce qu'ils auoient veu, iusqu'à ce qu'il fust resuscité: & saint Luc remarque que les Apostres ne le descouurent aucunement. Par ce silence les autres Apostres ne furent point tentez du peché d'enuie qu'ils eussent peu conceoir, s'ils en eussent eu aduis; ny le peuple du scandale qu'il eust receu, si apres auoir ouy discourir de ceste glorieuse Apparition,

ils eussent veu mourir en vne croix: car ils eussent tenu pour vn pipeur & moqueur, qui par de faulces inuentions & mauuaises pratiques, se doisoit autre qu'il n'estoit, & ce faisoit Fils de Dieu. Cela mesme fut cause qu'aucuns de ceux qui le virent crucifié, luy dirent: Si tu es Fils de Dieu, descens de la croix. Semblablement nostre Seigneur nous apprend (comme dit saint Thomas) qu'il ne faut pas proposer d'un plein vol les hauts mysteres à tout le monde, ains premierement aux principaux, & par eux en temps & lieu aux autres: car (comme dit saint Chrysostome) il choisit les trois plus excellens Chrestes, pour en rendre tesmoignage aux autres Disciples, & à toute l'Eglise, avec plus de force & d'autorité, lors qu'ils estoient desia remplis du S. Esprit.

Voila l'histoire du sacré mystere de la Transfiguration de nostre Seigneur, que l'Eglise celebre aujourduy, laquelle nous auons succinctement declarée, pour l'instruction de ceux qui l'ignorent: car ç'a esté vn souverain mystere, & vne vision diuine, pour viuifier nostre foy, reueiller nostre esperance, enflammer nostre charité, & engendrer en nos cœurs vne filiale crainte de Dieu: il anima la foy de plusieurs articles que nous croyons celui de la tres-sainte Trinité, au Fils qui se transfigura, & en la voix du Pere qui fut ouye dans la claire nuée du saint Esprit qui couurit les Apostres: le mystere de l'Incarnation du Fils bien-aymé, le nous donnant pour Maistre, avec commandement de l'escouter, & de luy obeyr: le mystere de la Passion & mort de nostre Seigneur, en cet excez duquel Moysé & Helie discouroient qui se deuoit accomplir en Hierusalem: le mystere de la Resurrection & gloire, non seulement de nostre Seigneur Iesus-Christ, ains de tous les membres, & vrais enfans, nous est representé en ceste Transfiguration: car où est le chef, là doiuent estre les membres. Nostre Seigneur se transfigura & reuestit de gloire, pour nous apprendre que nos corps seroient participans de ceste mesme gloire & beauté celeste, nous encourageant par celeste esperance à resister aux appetits & sensualitez de nostre chair qui nous fait la guerre, se soubmettant & entretenant parmy les creatures. Dauantage, ces paroles que dit le Pere Eternel: *Voicy mon fils bien-aymé, auquel ie me suis delecté; & ay pris plaisir escoutez-le:* nous enseignent, que la vieille loy estoit acheuee, que les Prophetes auoient cessé: & que l'ancien Testament estoit abrogé, par l'ouuerture & publication du nouueau, le Pere nous auant donné pour maistre & legislateur Iesus-Christ son Fils tres-benist. Ce mystere de la Transfiguration nous presche aussi qu'il y a des Lymbes ou enfers, d'où sortit l'ame de Moysé, & vn Paradis terrestre, d'où l'on croyoit que vint Helie, & qu'il y a vn Ciel, duquel proceda la voix que les Apostres ouyrent, & qu'il y a vne Eglise militante qui contient les mariez, les vierges, & les continens, signifiez par Pierre, Jean, & Jacques; pour la confirmation de tous les

quels misteres Dieu voulut que le Ciel, la terre, & l'enfer, les vians & les morts, portassent témoignage de la grandeur & gloire de Iesus-Christ.

Le mont de Tabor par la Transfiguration de nostre Seigneur, demeura glorieux & venerable; les Chrestiens y bastirent du depuis sur le sommet trois Eglises, au lieu de trois tabernacles & demeures, que saint Pierre dit à Iesus-Christ qu'il seroit à propos d'edifier, comme Beda le rapporte; & on fit vn beau Monastere ioignant ces Eglises, à cause que les Crestiens ont tousiours tenu ce lieu pour vn sanctuaire de deuotion, y allant en pelerinage pour se consoler, & resueiller dans les cœurs le souuenir de ce bien-fait, & s'enflammer en l'amour de nostre Seigneur, supportant les fragilitez & miseres de ceste vie avec l'esperance de l'eternelle, que nostre Seigneur Iesus-Christ nous representa en sa glorieuse Transfiguration. Les Auteurs qui traitent de l'Office diuin, disent que Calixte III. l'ordonna, l'an 1456. latine, & d'autres Historiens le confirment, & que le Pape escriuit luy mesme l'office qui deuoit estre dit en ceste feste de la transfiguration, & y octroya les mesmes Indulgences que l'on gagna en la feste du saint Sacrement, & que l'occasion qui fit faire cela au Pape, fut à cause d'une grande victoire que Dieu donna le 6. d'Aoust aux Chrestiens, qui batilloient en Hongrie contre les Turcs, lesquels ils desfirent, & les contraignirent de leuer le siege de deuant Belgarde (où Mahomet leur grand Seigneur fut fort blessé en la bataille) à la gloire de nostre Seigneur Iesus-Christ, & aduantage de son Eglise Catholique, encore qu'aucuns Historiens escriuent que ceste victoire fut gagnée le iour de la Magdelaine, le 22. de Iuillet, l'an 1456. Neantmoins c'est chose bien assuree que la feste de la Transfiguration est beaucoup plus ancienne que ne disent ces Auteurs, ainsi qu'on peut voir es Martyrologes Latins, qui sont escriits à la main long-temps auparauant ce temps-là, & aux Menologes des Grecs, qui solemnisent aussi la feste de la Transfiguration de nostre Seigneur, & en Valdebert, qui florissoit enuiron l'an 850. lequel escriuit le Martyrologe en vers, où il met la feste de la Transfiguration le sixiesme iour d'Aoust. Es Anciens Docteurs de l'Eglise nous trouuons plusieurs oraisons de la Transfiguration de nostre Seigneur, rapportees par Lipoman & Surius; dont fait aussi mention le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe Romain. Ce que fit le Pape Calixte fut de composer l'office de la transfiguration, commander qu'il fust dit ce iour-là, & octroyer les indulgences dont nous auons parlé, à ceux qui diroient l'office: mais l'institution de la feste estoit receüe en l'Eglise long-temps auparauant Calixte. Tachons à en bien faire nostre profit, & quoy que tout le long de nostre vie nous soyons obligés à penser en nostre patrie, & recognoistre que ce monde nous est vn lieu d'exil, neantmoins nous le deuous faire plus particulierement en ce iour au-

quel l'Eglise rafraichit la memoire de cet incomparable bien-fait, & nous met deuant les yeux Iesus-Christ glorieux, & transfiguré en la montagne pour animer nostre lascheté, & reschauffer nostre tepidité, avec le desir & l'esperance de nostre bien-heureuse immortalité. Ne nous laissons pas emporter à nos plaisirs & appetits, mortifions nostre chair, portons nostre crois, suiuous nostre Seigneur Iesus-Christ, & sçachons que le chemin du Ciel n'est pas si aspre ny espineux comme on le iuge de prime face: & ores qu'il fust cent fois plus fascheux, & qu'il falust monter au Ciel parmy les rouës tranchantes comme rafoirs, & mourir mille fois le iour, tout cela ne seroit qu'un passe-temps pour paruenir à ceste vision & parfaite iouissance de Dieu, auquel consiste toute la felicité de nostre ame, qui remplira nostre corps d'une telle gloire & beauté, que saint Pierre en ayant vn eschantillon au corps de nostre Seigneur, demeura tout troublé & hors de soy, demandant à Iesus-Christ, sans sçauoir ce qu'il disoit, qu'il le laissast eternellement en ceste montagne. Nostre Seigneur par sa misericorde nous face la grace de viure tellement en ceste valee de larmes, que nous meritions de le voir en la haute montagne du Ciel, non pas transfiguré, comme le virent les Apostres sur le mont de Tabor, ains tel qu'il est, & comme glorificateur & remunerateur de tous ses esleus, nous couronne de la gloire eternelle de ceste sainte & bien-heureuse compaignie. Amen.

LA VIE DE SAINT SIXTE II.
Pape & Martyr.



Le mesme iour de la glorieuse Transfiguration de nostre Sauueur Iesus-Christ, l'Eglise fait memoire de Sixte II. Pape & Martyr, qui estoit Grec de nation, natif d'Athenes, & de grad Philosophe qu'il estoit deuint humble disciple de N.S. Iesus-Christ, & par ses merites & vertus apres le decez de S. Estienne Pape & Martyr, il fut colloqué en la chaire de S. Pierre, laquelle il gouerna vn peu moins d'un an, & fut martyrisé en la persecution de Valerian: lequel sçachant que saint Sixte par l'admirable exemple de sa vie & predication, conuertissoit plusieurs Gentils à la foy de Iesus-Christ, & les encourageoit d'endurer constamment la mort pour la Religion, il fit prendre & amener deuant luy, pour le reduire à sa volonté, par amour, ou par force. Le saint ne tenant cõte de tout ce que Valerian luy disoit, fut conduit en la prison de Mamertin, afin d'estre executé, s'il ne vouloit sacrifier au faux Dieux mars. Ainsi qu'il alloit en prison, saint Laurens le suiuoit bruslant d'enuie de l'accõpagner aux tourmens, & de mourir avec luy pour Iesus-Christ, luy tenant ces paroles, que rapporte saint Ambroise. Où allez-vous, Pere, sans vostre fils? où allez-vous saint Prestre sans vostre Diacre? vous allez offrir à Dieu vn sacrifice, mais vous